

Liste des participants (29) :

- BARDIN Céline, Patrimoine Rhonalpin ;
- BELLE Véronique, inventaire du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes ;
- BERLINGERIE Elisabeth, Histoire et Patrimoine de Caluire et Cuire et mairie de Caluire et Cuire ;
- BONVALLET Monique, Saint Roch, vous avez dit cimetière ? et Patrimoine et Développement du Grand Grenoble ;
- BRESSAT Marie-Eliette, Dauphi-Bron et Fédération du Patrimoine de l'Est Lyonnais ;
- BUISSON Chantal-Jane, guide-conférencière, cimetière de Villeurbanne ;
- CHAPOT Henri, Histoire et Patrimoine de Caluire et Cuire ;
- CHAUVIN Colette, conservation du patrimoine d'Irigny ;
- COSTE Danielle, Fédération du Patrimoine de l'Est Lyonnais ;
- DE BOURGUIGNON Armande, Sauvegarde et Embellissement de Lyon – Visiteurs de Lyon ;
- DREW-BEAR Marie, déléguée Rhône-Alpes pour la SPPEF ;
- DUMAS Michel, Histoire et Patrimoine de Caluire et Cuire ;
- DUPOIZAT Marc, La Licorne ;
- EVANGELISTA Marie, Viniciacum ;
- GAY Clémentine, étudiante IEP Grenoble ;
- GILLES-DI PIERNO Eddie, Patrimoine Rhonalpin ;
- GUILLERMIN Yamina, Sauvegarde et Embellissement de Lyon – Visiteurs de Lyon ;
- LAMBERT-THEVENET Stéphanie, mairie de Caluire et Cuire ;
- MICHEL Marc, La Licorne ;
- PAGANON Mado, Viniciacum ;
- PATUREL Jean-Pierre, mairie de Caluire et Cuire ;
- PAVY Jean-Louis, Sauvegarde et Embellissement de Lyon ;
- PAYET Jean-François, Viniciacum ;
- PELLEGRINI Renée, Fédération du Patrimoine de l'Est Lyonnais ;
- PETIT Gérard, Viniciacum ;
- RAMILLIER Bernadette, Fédération du Patrimoine de l'Est Lyonnais ;
- ROUFFANCHE Mireille, Viniciacum ;
- VIGNE Flore, Patrimoine Rhonalpin ;
- VINCENT Serge, Fort de Bron et Sauvegarde et Embellissement de Lyon.

Excusés (6) :

- BERTIN Dominique, professeur d'histoire de l'art à Université Lyon 2 Lumières ;
- CHAPELLE Monique, amis de Marius Berliet ;
- EYRAUD Céline, direction des cimetières de la ville de Lyon ;
- LEONI Joëlle, architecte du patrimoine ;
- MARCOT Christian, architecte ;
- MORETEAU Jean-Jacques, La Fontanière ;
- RIBOREAU Brigitte, musée de Bourgoin-Jallieu ;

Mots d'accueil

Eddie GILLES-DI PIERNO accueille les participants à la commission. Il offre à l'association Viniciacum un recueil de chansons sur Vénissieux, écrit par une amie décédée ce jour, Renée Mayoud-Visconti.

Gérard PETIT présente l'association Viniciacum, qui accueille les participants ce jour. Elle a été créée en avril 1997 et ses premières actions se sont dirigées vers le cimetière de Vénissieux. Son état de dégradation est avancé, mais des visites permettent une redécouverte du lieu et de ses richesses. C'est le cas notamment pour une vingtaine de familles, propriétaires de concessions. L'idée dès le départ est de ne pas contraindre les gens mais de les sensibiliser. C'est ce que l'association tente de faire à travers les Journées Européennes du Patrimoine (après des négociations pour être inscrite au programme). Même aujourd'hui cette ouverture au public reste difficile, notamment parce que la ville de Vénissieux concentre les a priori négatifs, souvent par méconnaissance. Cependant aujourd'hui, des familles souhaitent à nouveau se faire enterrer là. Un des problèmes que tente de gérer l'association par la sensibilisation concerne le granit d'importation chinoise : il dénature l'atmosphère du cimetière et entraîne la fermeture des carrières locales.

Retour sur la 8^e commission Patrimoine Funéraire

Eddie GILLES-DI PIERNO revient sur la 8^{ème} commission Patrimoine Funéraire. Elle a eu lieu le 13 septembre 2012 à Romans-sur-Isère. La réunion de la matinée a eu lieu au Musée International de la Chaussure. Grâce à l'association locale les participants ont pu notamment visiter la collégiale Saint-Barnard et le calvaire des Récollets, datant de 1515. Ce cimetière est classé monument historique depuis 1986.

Publication Cimetières et Patrimoine Funéraire

Eddie GILLES-DI PIERNO présente la publication du colloque *Cimetières et Patrimoine Funéraire* qui avait eu lieu le 25 octobre 2011. Ce colloque avait été organisé à Lyon, au siège d'EDF en Rhône-Alpes, en partenariat avec la Société de Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France (SPPEF). Cette association, une des plus anciennes de France puisqu'elle a été fondée en 1901, a notamment été à l'initiative de la première Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP) pour le cimetière de Mulhouse.

Avec cette publication, l'idée était de servir de référence à l'élaboration d'un document national. Le ministère de l'Intérieur et le ministère de la Culture ont déjà repéré le travail fait lors de cette conférence.

Publication Lyon et ses Cimetières

Eddie GILLES-DI PIERNO présente également l'ouvrage de Dominique BERTIN, *Lyon et ses Cimetières*, publié par les Editions Lyonnaises d'Art et d'Histoire. Il excuse son absence ce jour, elle ne pouvait se rendre à la commission, retenue par des obligations professionnelles.

Elle y montre avec justesse la spécificité du patrimoine funéraire lyonnais, à travers son historique et des focus sur la symbolique ou l'artisanat d'art. Son ouvrage décrit notamment les concessions les plus emblématiques dans les cimetières de Loyasse, de La Guillotière, de la Mouche, la Croix-Rousse et de Saint Rambert.

Bicentenaire du cimetière de Loyasse

Eddie GILLES-DI PIERNO revient également sur l'actualité du Bicentenaire du Cimetière de Loyasse.

Une série d'événements doit marquer le bicentenaire du cimetière de Loyasse, coordonnés par la Ville de Lyon du 20 septembre au 20 octobre 2013. Le programme comprendra notamment :

- Inauguration / lancement à la mairie annexe du 5^{ème} : exposition photographique et un petit film de présentation ;
- Concert narratif in situ : sur cinq dates les samedis 21/09, 28/09, 5/10, 12/10 et 19/10 ;
- Concert symphonique/opéra : dates à déterminer (sans doute le 28/09) ;
- Conférences au Musée Gadagne les 4 et 11 Octobre ;
- Balades urbaines le 20/10-17/11 et 15/12.

Des bénévoles seront nécessaires pour certains événements, Patrimoine Rhônealpin se fera le relais de ces informations.

Publication association La Fontanière

Eddie GILLES-DI PIERNO présente la publication de la Fontanière. Son président, Jean-Jacques MORETEAU, n'a pas pu être présent à cette commission et s'en est excusé. La publication concerne à la fois les cimetières, les parcs et les jardins de Sainte-Foy-les-Lyon et de La Mulatière. On y trouve notamment les plans des cimetières, leurs histoires et une visite guidée issue d'un inventaire récent effectué par l'association.

Vous pouvez vous la procurer auprès de l'association La Fontanière, 30 bis, Grande Rue, 69110 Sainte-Foy-les-Lyon.

Sauvegarde et Embellissement de Lyon

Jean-Louis PAVY présente le travail de Sauvegarde et Embellissement de Lyon. L'association cherche à suggérer des définitions de ce qui constitue le patrimoine de la ville. Ainsi leur dernier bulletin faisait état de leur recherche pour les aqueducs romains à Lyon. Ils s'intéressent en fait à l'ensemble de l'agglomération, récemment autour de problématiques comme le déplacement de l'autoroute ou du quartier Montchat.

Aujourd'hui les cimetières attirent leur attention, que ce soit ceux qui ont été dans des situations de grand danger comme celui de Loyasse ou ceux qui font l'objet d'une bonne conservation comme le cimetière de Vénissieux. L'idée est d'effectuer un recensement au sein des cinq grands cimetières lyonnais : Loyasse, les deux cimetières de la Guillotière, la Croix-Rousse, le cimetière israélite de la Mouche. Gérard PETIT ajoute que ce dernier cimetière est privé, il appartient au consistoire israélite. Jean-Louis PAVY poursuit la description du projet : le but est d'ouvrir les cimetières, d'en faire des lieux de promenades, de rêveries. Il rapporte que dans certains cimetières on a vu les gens pique-niquer. Il pose notamment la question des clôtures autour des cimetières.

Il questionne également la réutilisation des tombes en déshérence. La ville de Lyon peut effectivement les mettre en vente : la stèle est rachetée, le nom effacé et un nouveau nom le remplace. Il donne l'exemple d'un peintre enterré à Loyasse dont la tombe a été vendue et le nom effacé. Il déplore le fait que cette trace se perde. Véronique BELLE demande si ce n'est pas une obligation l'égale d'effacer le nom de l'occupant précédent. Colette CHAUVIN relate que cela a déjà fait lors d'une reprise de concession mais cela dépend d'un choix de l'acquéreur.

Il questionne aussi la prise en charge de l'entretien de tombe de personnages publics, comme un ancien maire de Lyon : est-ce à la famille de s'en occuper ? La mairie ne pourrait-elle faire un geste ?

La Licorne – Cimetière d'Amancey à Châtillon-d'Azergues

Cette association a obtenu le Prix Patrimoine Funéraire, décerné par la Société de Protection du Paysages et de l'Esthétique de la France (SPPEF) et la Fondation du Patrimoine. Ce prix est réservé aux communes de moins de 10 000 habitants.

En pièce jointe, vous trouverez la projection powerpoint préparée par l'association La Licorne pour cette réunion.

Marc DUPOIZAT nous présente le projet. En 2003 la mairie veut récupérer les tombes en déshérence, ils préviennent alors l'association. Cette dernière propose alors un programme de sauvegarde en plusieurs étapes :

- Inventaire des éléments à conserver : croix en fontes, cœurs avec inscription, ferronneries, stèles, etc. ;
- Réunion avec la mairie, l'entreprise chargée des travaux et l'association pour coordonner le retrait et le stockage des objets. Marc DUPOIZAT raconte qu'il leur a alors fallu renoncer à certaines stèles qu'on ne pouvait retirer de leur socle sans les casser ;
- Restauration des éléments ;
- Exposition des éléments lors des Journées Européennes du Patrimoine en 2012.

La prochaine étape est de faire une exposition permanente sur la dalle de l'ancien ossuaire du cimetière, courant 2013. Le projet se poursuit donc encore.

Marc DUPOIZAT affirme son intérêt pour la réunion de ce jour, elle permet à l'association de se sentir moins seule dans son travail.

Restauration de la tombe mauresque et brochure sur Caluire et Cuire

Jean-Pierre PATUREL prend la parole pour la mairie de Caluire et Cuire. Il décrit les deux cimetières communaux : le cimetière de Cuire, qui suit la pente descendant de La Rochette et le cimetière de Caluire, qui compte le plus de tombes intéressantes, que ce soit du point de vue de leur architecture ou de leur occupant. Il relate que la mairie a dû installer une vidéosurveillance à l'entrée des cimetières, pour dissuader les vols. Les Journées Européennes du Patrimoine sont toujours un grand succès en ce qui concerne la visite des cimetières.

La mairie a impulsé la restauration de la tombe mauresque en 2012. Elle a dû être démontée, nettoyée puis remontée en intégralité. Cette tombe appartenait à la famille Bouvard. Claude-François Bouvard est un passementier lyonnais de la fin du 19^{ème} siècle, qui se passionne visiblement pour l'art mauresque. Michel DUMAS, de l'association Histoire et Patrimoine de Caluire et Cuire, fait passer des photographies qui montrent sa maison, construite dans le même style. M. Bouvard aurait connu la cour du Maroc et aurait été pris de passion pour ce style architectural. La statue a été amenée par bateau depuis l'Italie et a été tirée jusqu'au cimetière par un attelage de bœufs. M. DUMAS ajoute qu'il est assez déçu que la mairie n'ait pas reçu de gratification pour cet investissement, assez rare, dans le patrimoine funéraire.

M. Dumas présente aussi la brochure éditée par l'association Histoire et Patrimoine de Caluire et Cuire. Il salue notamment le travail de Maryannick LAVIGNE-LOUIS, malheureusement absente ce matin. Il souligne la longueur du travail, en regrettant notamment de n'avoir pas pu traiter la symbolique. Les recherches historiques ont permis d'en savoir plus sur les cimetières, notamment sur celui de Caluire, datant de la Révolution Française et donc plus ancien que prévu. Il note également que le souci paysager est visible dans les deux cimetières. Caluire et Cuire possède aussi un cimetière privé : celui des religieuses de la Rochette. Le cimetière de Caluire peut être considéré comme le 4^{ème} cimetière des lyonnais : de nombreuses familles ayant des résidences secondaires à Caluire et Cuire se sont fait enterrer sur place. Il cite l'exemple des Rochet-Schneider.

La brochure peut être achetée auprès de l'association Histoire et Patrimoine de Caluire et Cuire, 1 rue Jean Moulin, Boîte aux lettres numéro 10, 69300 Caluire et Cuire.

Actualités régionales

Danièle COSTE prend la parole pour la Fédération Patrimoniale de l'Est Lyonnais. La structure s'intéresse aux cimetières et en a visité un certain nombre, 10 en Est Lyonnais. Elle assure donc de l'intérêt de son association pour le travail de cette commission.

Chantal-Jane BUISSON se présente : elle est guide conférencière pour le cimetière de Villeurbanne, dit cimetière de Cusset. C'est un cimetière intéressant notamment pour ses carrés communautaires : arméniens, arabes, juifs, etc. Le monument aux morts de Villeurbanne se situe en plein centre du cimetière. Il est d'ailleurs présenté pour les Journées Européennes du Patrimoine. Elle souhaiterait publier un ouvrage sur le sujet. Elle ajoute qu'aux cours de ses voyages, à Londres, à Rome, elle a pris conscience de toute la richesse du patrimoine funéraire : il existe même des cimetières animaliers.

Monique BONVALLET fait le tour de l'actualité de l'association « Saint-Roch, vous avez dit cimetière ? ». Le cimetière possède des tombes de nombreuses personnalités à l'histoire très riche. Une anecdote notamment : la tombe d'une dompteuse de lion existe. La jeune femme avait été mangée par ses bêtes lors d'un passage à Grenoble, depuis les forains de passage fleurissaient chaque année sa tombe, jusqu'à peu. L'association a pris contact avec le cirque de passage à Grenoble la semaine prochaine pour tenter de continuer à sauvegarder cette tombe. Par ailleurs un travail sur les Justes été fait. À la demande d'une association s'intéressant à Napoléon, l'association a aussi inventorié les tombes des Grognauds. Elle relate également la restauration d'une chapelle du cimetière, construite dans le même style architectural que la Casamaure. L'association propose aussi des visites guidées sur une dizaine de thématiques, allant des gantiers aux artistes en passant par les militaires. Elle signale par ailleurs que le monument aux morts de Grenoble pour la guerre de 1914-1918 est en fait la Porte de France, à l'entrée de la ville. Enfin elle signale qu'un ouvrage est en cours de rédaction pour ce cimetière.

Véronique BELLE, pour inventaire du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes, aborde plusieurs sujets. Tout d'abord elle annonce une journée d'étude à Avignon, les 9 et 10 septembre, concernant les sources du funéraire. Elle en profite pour appuyer l'intérêt des marbreries : source pour le

patrimoine funéraire mais aussi industriel. Elle annonce également une prochaine conférence à Villefranche-sur-Saône, dont elle fera passer l'information via Patrimoine Rhônalpin. Elle relate une mésaventure : elle avait utilisé plusieurs fois une même photo d'une tombe dégradée en la citant en mauvais exemple. En repassant dans le cimetière en question la statue avait été retirée par la mairie. Elle alerte donc sur les dangers d'un signalement trop fort. Elle appelle les participants à consulter le site des Carnets de l'inventaire : <http://inventaire-rra.hypotheses.org>

La réunion se termine à onze heures trente. Lotfi BEN KHELIFA, adjoint à la mairie de Vénissieux, a tenu à remercier et encourager les participants à la réunion juste avant le repas de midi. L'après-midi est consacré à la visite du cimetière de Vénissieux, sous la conduite de Gérard PETIT. Philippe LAURENT, le responsable du service des espaces verts de la ville de Vénissieux, a bien voulu commencer la visite par la présentation des roseraies.